

Groupe Régional de Psychanalyse

Mai 2017

“Mallarmé et la musique, la musique et Mallarmé”

“L’écrit, envol tacite d’abstraction, reprend ses droits en face de la chute des sons nus: tous deux, Musique et lui, intimant une préalable disjonction, celle de la parole, certainement par effroi de fournir au bavardage”

Stéphane Mallarmé

“Écrit sur le livre”



~ Compte rendu du GR du 8 avril 2017 (Danielle Gradassi) :

Groupe de réflexion, aux Arcenaulx, nous étions une vingtaine. Une nouvelle venue, Tessa Gargallo, participe au groupe de travail sur le symptôme. En cliniciens consciencieux, nous démarrons sur une question clinique Existe-t-il un « handicap de la séduction »? Clinique du désir, de la plainte, rivalité avec l’autre femme... Deux éclairages :

- .1. « Séduction, la fin d’un mythe » de Gisèle Hamus-Révidi. PAYOT Pour séduire, il faut s’être senti précieux... précieux aux yeux de la mère.*
- .2. « L’ombre de la séduction » de François Sirois. Revue TRANS : L’artefact- NO 9.*

Actualité du GRP : les après-midis

Organisation et avenir des AM :

Le groupe s’attache pour l’instant essentiellement à concevoir le dispositif par lequel s’organiseraient les prochains après-midis.

Concernant la thématique,

Michèle Langlois expose le travail de René Lew et fait écho à sa proposition d’intervenir dans les AM sur le thème : « Dieu, le Verbe, la nomination, la création ex-nihilo... ». Les thèmes paraissant bien trop globaux, il est nécessaire de resserrer un thème autour d’une question ponctuelle, précise. Sont évoqués pêle-mêle, encore très globalement, le travail sur la pulsion de mort, la reprise des concepts Immanence/transcendance, «on se subjectivise en fonction des événements »....

Le groupe AM insiste de son côté sur l’importance du travail à plusieurs pour préparer les AM, innover, ne pas refaire ce qu’on a déjà fait : baliser une question, l’attraper et oser une ouverture ! Nous sommes, actuellement, plus en mesure de formuler les différentes questions qui traversent le GRP, la priorité reste la présentation des travaux des groupes de travail lors des AM, mais pour autant nous devons prendre en compte qu’un invité est aussi celui qui peut faire surgir les questions. Dominique Pezet revient sur l’actuel, la situation politique, le populisme, notre place dans le social et la vie de la cité. A conseiller : la lecture des ouvrages de Patrick Boucheron qui articulent totalitarismes et populismes.

Echange avec Jean-Claude Molinier et René Marchio. Jean-Claude, en réponse à une question sur les auteurs impliqués dans son propre questionnement fait remarquer que cela fait des années que certains textes d’auteurs cités durant le GR font partie, et pas seulement pour lui ici, des outils qui lui paraissent indispensables pour permettre une lecture critique du travail de Lacan. Il y a chez Lacan des « oublis », des éléments plus ou moins occultés, des élaborations en suspens et des reprises apparaissant de façon parfois contradictoire. Des éléments en tout cas qui invitent à une

réélaboration, ne serait-ce que pour chacun. Par ailleurs il y a parmi les auteurs cités des interlocuteurs de Lacan qui ont eu, directement ou indirectement, des échanges fructueux avec lui et dont il a parlé parfois en termes élogieux, les désignant aussi à l'attention de ses élèves... Ceux-ci pourtant ont pu soit les ignorer soit carrément les rejeter. Quand on suit un tel fil de questionnement il n'est pas étonnant de rencontrer des convergences, des croisements avec d'autres travaux. C'est très enrichissant et il ne s'agit nullement, dans ce cas, d'importer des idées toutes faites.

Maryvonne Paul, à son tour, fait remarquer que dans plusieurs groupes psychanalytiques, la lecture de Deleuze est d'actualité.

Lecture qui nous concerne au plus haut point : tenter de se dégager des dogmes, de dépoussiérer nos manières de penser....

Autres conseils de lecture de René Marchio:

« Fragment(s) subjectif(s), un voyage dans les îles enchantées nietzschéennes » de Stéphane Nadaud.

Et, avec Félix Guattari : « Ecrits pour l'Anti Œdipe », Paris, Léo Scherer, 2005.

Réflexion à propos de la psychothérapie institutionnelle : appellation passée aux oubliettes, inaudible à l'heure actuelle. Le discours médical, en tant que « discours du maître » est déboulonné ; d'ailleurs le médecin n'est plus aux commandes, en particulier dans les pathologies récentes.

Pour analyser et comprendre cette situation, nous devons endosser nos responsabilités et entre autres la position des psychanalystes dans les institutions. Le « lacanisme » a-t-il participé à décrédibiliser la psychanalyse ?

Allusions au regard critique d'Oury sur la psychanalyse dans le cadre d'une pratique institutionnelle.

Faut-il penser à un possible travail de réflexion sur cette thématique ?

A notre actif, dans certaines institutions, ce sont les psychanalystes qui ont lutté pour que soit entendue la parole des patients en tant que sujets et non « d'usagers » comme les appelle désormais la loi.

A ce propos Dominique Pezet intervient sur un point plus précis : « Dans notre pratique, les demandes ont changé, les patients sont différents de ceux que nous rencontrions il y a 10/15 ans.

Cette situation peut mettre à mal notre « confort professionnel », notre éthique est notre boussole. Cette question revient dans le GRP. Est-ce que l'on va s'autoriser, précisément au GR, à proposer, à prendre à bras le corps des thèmes de travail qui réinscrivent le GRP dans un élan de vitalité, en prise avec le « réel » de nos détravestissements ? »

Danielle Gradassi

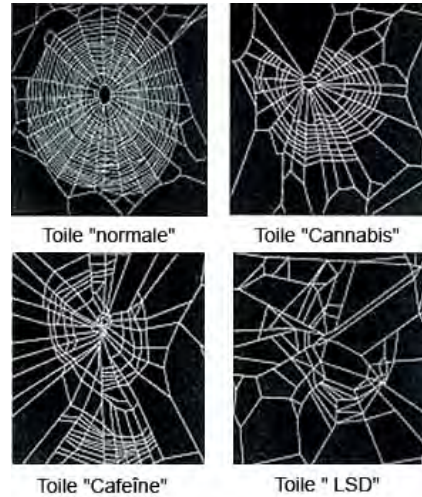
~Des coups de cœur :

Film

- "A mon âge je me cache encore pour fumer" de Rayhanna, comédienne et auteure.

Derrière un titre un peu comique en fait un huis clos dans un hammam où les femmes, à nu, discutent crument : amour, sexe, dieu, transgression, morts...

Les hommes, fanatiques, ne sont pas loin. Un Maghreb story qui se révèle une tragédie.



Livres :

- "Quand sort la recluse" de Fred Vargas, chez Flammarion.

Fred Vargas, anthropozoologue, reine du polar, met en scène de nombreux animaux : sanglier, puces, rats ... loup garou. Dans son dernier roman, la recluse, l'araignée-timide sortira-t-elle de son trou, sortira-t-elle ses crocs et videra t'elle son venin ?

Extraits de son récent interview à la Grande Librairie :

Fred Vargas : Il arrive beaucoup de personnages qui me précèdent, c'est fait de bric et de broc.

François Busnel - Cela marche !

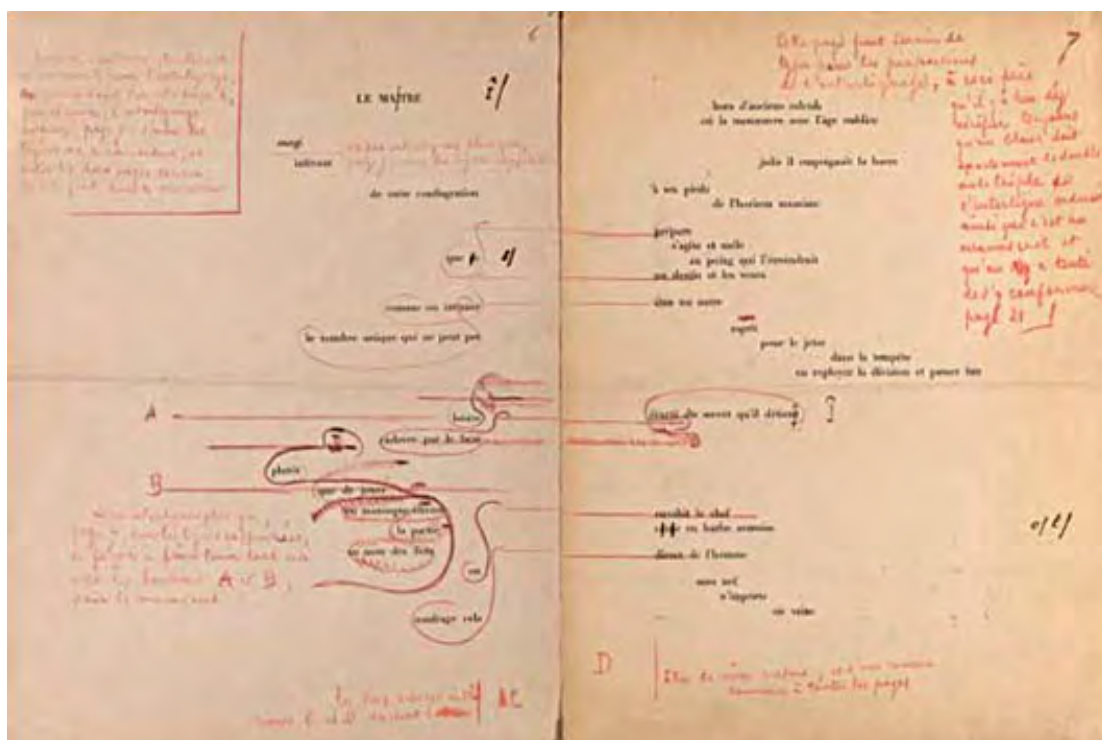
FV : c'est pas normal

FB : Qu'est ce qui fait que ça marche ? la musique Fred Vargas ?

FV : la musique... le son des mots... mélange de matière et de son. Mon histoire, tous les éléments narratifs, je change la musique, le livre sera mauvais...

- "Je me tuerais pour vous et autres nouvelles inédites" de Francis Scott Fitzgerald, Grasset (mars 2017)

Prochain GR le samedi 20 mai 2017 à 18h aux Arcenaux



Mallarmé

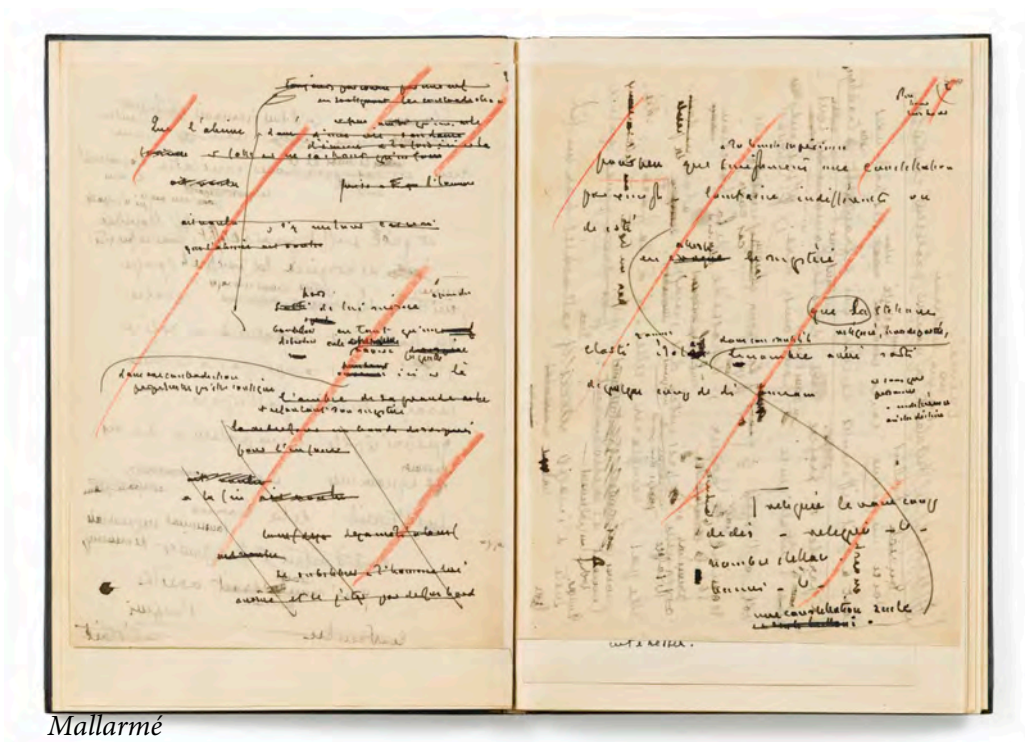
« Cet écrit n'est évidemment pas ce que j'ai dit ; c'est quelque chose qui en fait pose toute la question des rapports entre ce qui est parlé et ce qui vient dans l'écriture. Ce n'est pas parce que c'est articulé que c'est articulable et c'est bien pour ça que je ne l'articule pas mais je l'écris. C'est quelque chose de différent d'écrire ou d'articuler avec la voix [...] Il est bien certain qu'il y a un langage parlé et un langage écrit et il suffit de distinguer ceci que le langage écrit c'est très probablement pas du langage. Cela ne veut pas dire que ça n'a pas une très grande influence sur le langage. C'est même pour ça que ça a une grande influence sur le langage parlé. »

J. Lacan

Tokyo, le 21 avril 1971

Conseil d'administration

Fanny Valle	vallefanny@yahoo.fr	Présidente
Jean Paul Ricœur	jricoeurje33@numericable.fr	Trésorier
Jean-Claude Molinier	molinier.jeanclaude@free.fr	Secrétaire
Marie-Josée Pahin	marie-jose.pahin22@orange.fr	
Antoinette Lovichi	alovichi@gmail.com	
Robert Fournier	robert.fournier@modulonet.fr	



Mallarmé

"L'importance du Kanji, c'est justement que c'est comme une chose ce qui ne veut pas dire que le langage l'atteigne plus que tout autre chose. Le langage tourne autour. Ce n'est pas contradictoire avec ce que je dis qu'il n'y a pas de métalangage : on écrit $S(A)$ c'est-à-dire Signifiant de A barré – il faut absolument écrire A et le barrer ensuite pour que ça fasse un signifiant –. Sans ce signifiant tout ce qui est de l'ordre de la communication est impensable et en particulier l'expérience analytique."

Lacan

Tokyo, le 21 avril 1971